

Rapport d'activité 2025

Lutte contre les violences sexuelles et discriminatoires

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	2
1. La sensibilisation du secteur.....	3
2. L'accompagnement de Brussels By Night.....	4
1) Les formations.....	4
2) L'accompagnement.....	5
3) Soutien hors de notre réseau.....	6
3. Les Care Teams.....	7
1) Évolution du fonctionnement.....	7
2) Rapport d'incidents en 2025.....	9
3) Travail sur le statut législatif des Care Teams.....	11
4. La lutte contre le racisme et les LGBTQIA+phobies.....	13
1) Plan Racisme.....	13
2) Projet structurel Safe Ta Night.....	14
3) Le projet de Contrat de Quartier Durable Petite Suisse.....	15
5. Freins et défis.....	15
1) Les freins observés en 2025.....	15
2) Les défis pour 2026.....	16

Introduction

À l'automne 2021, après 1 an et demi de fermeture dûes à l'épidémie de COVID-19 et suite à la reprise des activités humaines "indoor", des comportements inacceptables et répréhensibles (cas de soumissions chimiques, viols...) avaient lieu dans le quartier du cimetière d'Ixelles et déclenchaient le mouvement "**Balance Ton Bar**". Ce retour à la vie et à ce type d'actualité ramenait Bruxelles, et plus largement l'Europe, face à ces **enjeux sociétaux**. Si ces comportements, rappelons-le, ne sont pas uniquement liés à l'activité nocturne et aux établissements de fête, certain·es opérateur·ices avaient déjà pris la problématique en main avant l'épidémie, conscients qu'ielles pouvaient agir et prévenir ces comportements afin de privilégier et protéger leur communauté - en partie issue de minorités.

Dès lors, **Brussels By Night a déployé nombre de moyens** et, depuis 2022, nous avons **sensibilisé** nos membres, mais également des structures non-membres, organisé des **formations**, créé, formé et fait évoluer une **Care Team**, répondu aux différentes demandes du secteur et avons commencé à travailler sur les autres formes de violences et d'oppressions qui se manifestent en milieux festifs, afin d'adopter une approche intersectionnelle.

Si, depuis, certains opérateurs se sont saisis de la problématique pour tenter de prévenir et répondre aux violences sexuelles et discriminatoires se produisant dans leurs espaces, il reste encore une longue route à parcourir. Compte tenu de la **nature systématique des violences sexuelles et discriminatoires**, nous demandons aux opérateur·ices une réflexion et une **implication sur le long terme**, et non une réponse spontanée à un problème ponctuel. Les opérateur·ices ont besoin du travail d'associations telles que Brussels By Night pour les **accompagner** dans cette démarche.

Pourtant, le secteur associatif fait toujours état d'un **manque de moyens considérable**, ce qui nous pousse à chercher différentes sources de financement pour pouvoir continuer et étendre notre expertise et nos actions. Grâce au soutien de la Ville de Bruxelles et aux diverses discussions et collaborations au sein du secteur associatif, Brussels By Night continue de travailler activement pour **rendre les fêtes plus sûres**, pour toutes les personnes au sein de cet écosystème.

En 2026, nous avons continué à travailler autour de trois axes principaux :

- poursuivre la **formation** des membres de Brussels By Night en premier lieu,
- l'**accompagnement** à la rédaction de charte et de protocole,
- la mise en place de **Care Teams** ponctuelles en dernier lieu.

Nous avons par ailleurs été, comme les années passées, sollicités hors de notre réseau et avons collaboré de manière **transversale** avec différentes autres structures sur ces objectifs.

1. La sensibilisation du secteur

Suivant le plan en 77 mesures de la Ville de Bruxelles, Brussels By Night s'est positionné comme relai des initiatives, outils et campagnes existants.

Cela s'est traduit en premier lieu par effectuer le relai des campagnes et outils des différentes autorités, notamment la Ville et la Région. En effet, le plan en 4 axes de la Région prévoyait entre autres la création d'une campagne de sensibilisation ainsi que la création de stickers pour accompagner les lieux festifs dans la prise en charge des victimes de violences sexuelles et discriminatoires. Depuis 2023, nous stockons ces outils et informons nos membres sur la disponibilité de ces derniers dans nos locaux. Nous en distribuons régulièrement aux structures demandeuses. Cette année encore nous avons distribué un grand nombre d'affiches *Rien Sans Mon Consentement*.

A l'occasion de la saison des festivals, nous avons réimprimé des bâches *Rien Sans Mon Consentement* que nous mettons à disposition des structures souhaitant voir ces visuels affichés sur leurs événements. Nous avons notamment prêté ces supports à :

- Hangar lors de leur festival les 19 et 20 avril 2025, puis à leur événement place Royale le 15 août 2025
- Play Label lors de leur Open Air Place Poelaert le 03 mai 2025
- Circle Park tout au long de leur saison mai-septembre 2025
- Kapla lors de leur festival les 16 et 17 mai 2025
- Jam in Jette les 16 et 17 mai 2025
- La Pride de Bruxelles le 17 mai 2025
- Fête de la musique au Cinquanteaire le 21 juin 2025
- Umi Open air le 27 juillet 2025
- A Place Nord lors de leur ouverture le 22 août 2025
- Forest Sound les 29 et 30 août 2025
- Au 5 Open Airs du Brussels Open Air Festival le 30 août 2025



Hangar festival

Brussels By Night a aussi fait réaliser en 2024 un outil de sensibilisation du grand public, qui a été diffusé pour la première fois à l'occasion du Brussels Night Call en décembre 2024. La vidéo a été officiellement diffusée et publiée sur nos réseaux le 21/01/2025. Depuis sa publication elle a été visionnée plus de 4,000 fois. L'objectif de cette vidéo est d'à la fois sensibiliser le public ainsi que le secteur sur les mesures mises en place par Brussels By Night et à la fois d'inviter les structures à nous contacter pour les accompagner sur la mise en place d'actions. Cette vidéo a été la vitrine de notre travail tout au long de l'année 2025.



2. L'accompagnement de Brussels By Night

1) Les formations

Depuis fin 2023, nous formons les opérateur·ices à la création et mise en place d'un protocole, basé sur l'outil que nous avons créé en 2023. Pour rappel, le texte comprend plusieurs volets : une introduction définissant les termes, les différents comportements sexistes et violents à identifier ainsi que les différents points de contact ; une partie prévention, listant une série de dispositifs à mettre en place pour prévenir, dans la mesure du possible, les violences sexuelles et discriminatoires ; ainsi qu'une partie réactive détaillant une marche à suivre dans l'accueil d'une victime d'une violence sexiste et/ou sexuelle. Ce protocole a été construit avec l'aide de différent·es acteur·ices de la vie nocturne bruxelloise, et a été mis en page par une graphiste en 2023.

Tout au long de l'année 2025 nous avons donc formé nos membres ainsi que des structures externes à notre réseau.

En 2025 parmi nos membres, nous avons formé :

- 21AM et sa care team, les 13 et 27 mars 2025
- La compagnie ABC, les 26 mars et 1er avril 2025

- Circle park en commun avec La Fabriek et leurs agents de gardiennage le 8 mai 2025
- Queer Future Club, Mosfet et Unfaced le 17 septembre 2025
- Buda et Hangar le 13 novembre 2025

L'organisation de formations 'one shot' pour des petits collectifs ou petites structures a pu être lancée et trois formations ont été organisées pour former 7 structures.

Au travers de ces formations, nous avons encore avancé sur notre objectif de formation de tous nos membres. Certains ayant été formés à une ou plusieurs reprises par d'autres structures formatrices, cela fait monter la part de nos membres formés à plus de 85%. Les nouveaux membres arrivés lors du second semestre 2025 seront formés en 2026.

Nous sommes également sortis de notre réseau cette année encore et avons formé d'autres organisations, touchant des différents publics :

- Le Belga, les 13 et 20 janvier 2025
- Corne de Gazelle, Invasion Latina ainsi que le C12 le 13 août 2025

2) L'accompagnement

Pour ancrer les formations dans le concret et la pratique, Brussels By Night a répondu aux questions des membres, offrant un soutien et des conseils personnalisés en matière de prévention des violences sexuelles et discriminatoires, et accompagné ces derniers dans la rédaction de leur charte et/ou d'un protocole afin d'anticiper le cas où ils seraient confrontés à des violences dans leurs espaces. En 2025, Brussels By Night a notamment accompagné :

- Hangar dans la finalisation de la rédaction de leur protocole et dans l'internalisation de leur care team
- Le Listen Festival x la Gay Haze dans l'adaptation de la charte et des protocoles par lieu ainsi que l'internalisation de leur care team pour leur festival en novembre,
- 21AM dans la rédaction de leur protocole et la formation de leur care team,
- La compagnie ABC dans le renouvellement de leurs supports de sensibilisation, leur charte ainsi que la définition d'un barème de sanction en interne,
- Play Label dans la mise en place d'open air safer, via notamment la mise en place de supports de communication pour sensibiliser le public et les Care Teams et d'aménagement de l'espace pour leur permettre de travailler efficacement,
- Les Jeux d'Hiver dans l'adaptation de leur protocole et leurs chartes suite à leur changement de direction.

Hors de notre réseau, nous avons aussi soutenu :

- L'Union Saint-Gilloise dans la création d'un protocole ainsi que le recrutement et la formation d'une Care Team

Afin d'accompagner nos membres et répondre à leur besoin d'accéder à des ressources facilement et à moindre coût, Brussels By Night a mis à leur disposition un *toolkit*, une boîte à outils. Cette boîte à outils comprend les affiches de campagnes de la Ville, de la Région, pour que nos membres y accèdent facilement, ainsi que des fiches mémos pour favoriser une adoption et assimilation plus large de nos ressources par la communauté des professionnel·les de la nuit. Les fiches mémos créées sur la base des différentes ressources initiales sont les suivantes :

- Une checklist de réduction des risques (où placer quel matériel de réduction des risques)
- Créer une charte interne
- Créer une charte externe
- Prendre en charge une victime de violence sexiste et sexuelle
- Prévenir les violences sexistes et sexuelles – questions à se poser avant un événement
- Sortir un·e auteur·rice de violence sous l'influence de produits psychoactifs
- Appréhender les cas de soumission chimique au sein de son événement

En parallèle, nous avons aussi organisé le 20 septembre 2025 une formation de premier secours pour nos membres, à laquelle une dizaine de membres ont participé.

En outre, les échanges de courriels et les mailings réguliers entre les membres et l'équipe Brussels By Night ont contribué à maintenir une communication fluide, les tenir informés et à partager nos nouvelles et ressources pertinentes. Nous avons aussi répondu à leurs questions et besoins ponctuels.

3) Soutien hors de notre réseau

Nous avons ainsi maintenu une présence continue et proactive au sein du secteur, aussi en ce qui concerne les opérateur·ices non-membres de la Brussels By Night. Nous avons été sollicités à de nombreuses reprises pour des conseils sur la réduction des risques et la lutte contre les violences sexuelles, même si cela n'a pas nécessairement mené à une collaboration plus poussée.

Toutefois, nous avons partagé notre expertise avec diverses structures en 2025 :

- Présentation de notre travail à la plénière de Creative Hub le 23 avril 2025

- Intervention sur la réduction des risques dans un cours de gestion événementielle à l'IHECS le 7 mars 2025
- Intervention sur un talk "Designing for mobility and identity: Creating inclusive dance floors" puis une séance de coaching pour personnes FINTA les 7 et 9 mars 2025
- Plusieurs échanges avec l'asbl Touche Pas A Ma Pote entre 2024 et 2025 afin de collaborer sur les formations aux 5D
- Participation aux conférences de Club Health du 14 au 16 mai 2025
- Participation à un jury dans le cadre du 'Sustainability Challenge' des étudiant·es de l'ICHEC le 23 mai 2025
- Présentation de notre travail sur le racisme et les violences sexuelles en milieux festifs en partenariat avec le Conseil Bruxellois de la Nuit au Conseil bruxellois pour l'élimination du racisme le 17 juillet 2025
- Participation à un atelier d'identification des métiers de prévention et d'égalité dans le secteur musical avec Lyne Bnc x Play It Loud le 10 septembre 2025
- Nous avons été sollicités encore cette année par divers étudiant·es chercheur·euses, doctorant·es ainsi que des journalistes pour répondre à des questions sur le Care en milieux festifs.

Cette implication proactive dans ces différentes initiatives démontre notre flexibilité et notre capacité à adapter nos actions en fonction des besoins spécifiques de chaque contexte. En somme, notre engagement continu auprès des professionnels de la nuit a contribué à renforcer la cohésion de la communauté et à faire progresser nos objectifs communs.

3. Les Care Teams

Depuis 2023, nous avons également une Care Team – une équipe de bénévoles défrayés chargée d'intervenir au sein des événements afin de veiller au confort et bien-être de toutes et tous. Dans les faits, la Care Team veille à la prévention des comportements violents et oppressifs et y répond au besoin lors de missions récurrentes au sein des établissements et événements partenaires. Les membres de cette équipe circulent dans le public, servent de point de contact et d'accueil, conservent les données relatives aux éventuelles interventions, etc. afin de favoriser le sentiment de sécurité des fêtard·es.

1) Évolution du fonctionnement

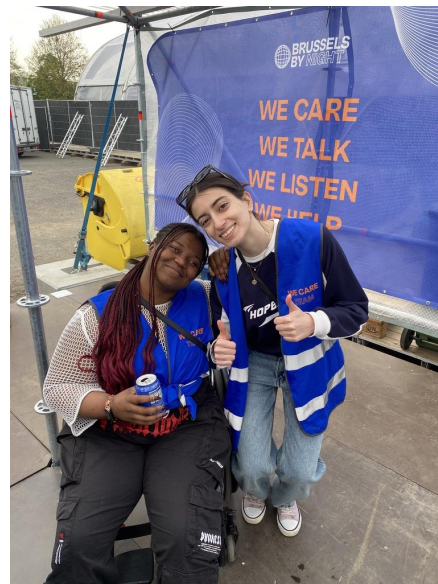
BBN a également assuré un accompagnement direct des événements pour prévenir et gérer les incidents en temps réel. Depuis le 1er janvier 2025, notre Care Team est intervenue sur 55 événements, dont la moitié sur la commune de 1000 Bruxelles. Les événements sont répartis comme suit :

- 40 sorties pour les membres de l'association.

- 15 sorties dédiées à des événements non-membres, dont notamment Bota, ou le BME

Cette année encore, nous avons ainsi travaillé avec diverses structures :

- Ancienne Belgique
- Botanique
- Kiosk Radio
- Listen Festival
- Hangar
- Play Label
- Continental
- 21AM
- Ginette
- Corne de Gazelle
- Trendy
- Circle Park
- Invasion Latina
- C12
- Reset
- Abrupt
- Fifty Lab
- BME



Cette année, les membres ont moins fait appel à la care team. Nous expliquons ceci notamment par le manque de moyens du secteur, le coût de la Care team représentant souvent un frein dans un contexte où les coûts augmentent et les établissements festifs sont de moins en moins fréquentés.

Afin de répondre à l'évolution des besoins du secteur, nous avons adapté la manière dont les Care Teams sont organisées et accompagnées au sein de Brussels by Night. Cette évolution répond à plusieurs constats structurels et stratégiques observés sur le terrain.

D'une part, le coût de la coordination et du fonctionnement des Care Teams est devenu trop élevé pour un secteur en crise. Dans un contexte de précarisation croissante des structures culturelles et festives, il devient difficile pour beaucoup d'organismes de financer un dispositif complet tout en maintenant un niveau de qualité et de suivi satisfaisant sans faire trop répercuter les coûts sur les publics dont les habitudes de sorties ont changé depuis la covid.

D'autre part, nous avons constaté un manque de réflexion structurelle et de la part secteur sur les questions de Care et de prévention, et un manque d'intégration des Care Teams dans le travail structurel des organisations. Les Care Teams de Brussels by Night sont trop souvent perçues comme un service externe, une solution ponctuelle plutôt que comme une partie intégrante du dispositif global de soin au personnel et au public. Cette approche limite l'impact durable du travail mené et entretient une forme de dépendance vis-à-vis de la care team de Brussels By Night.

Dans certains cas, le recours à une Care Team a pu représenter une solution de facilité, une réponse visible et rapide, mais n'impliquant pas de réflexion plus profonde sur le fonctionnement interne, le bien-être des équipes ou du public.

C'est pour cela que nous encourageons le développement de Care Teams au sein des établissements et structures, qu'elles soient pleinement intégrées dans leur réflexion structurelle vers un secteur culturel festif plus safe et plus juste. Pour ce faire nous continuons de proposer des formations à toute personne qui serait intéressée de travailler en tant que Care Team, et aux structures souhaitant former leur équipe.

L'objectif est double :

- renforcer la capacité du secteur à prendre en charge ces questions en interne,
- et soutenir les membres face au manque de formation de leur personnel sur les enjeux de prévention, de care et de réduction des risques.

Dans cette logique, nous avons organisé depuis l'été diverses sessions de formation, afin de renforcer l'équipe de Brussels by Night et ses capacités, ainsi que d'accompagner les structures membres qui souhaitent former ou reformer leur propre équipe de care :

- Trois formations pour les nouveaux membres, et permettant à Hangar et au Fuse, pour l'un de créer son équipe et pour l'autre de renforcer les capacités de son équipe care. Ces journées ont permis la formation de 25 nouvelles personnes
- Deux formations aux gestes qui sauvent en partenariat avec Heka prévention : cette formation abordait la prise en charge de petits accidents (chutes, coupures) et surdoses, et donnait les clés de redirection pour une bonne prise en charge par les services de secours en cas de problème dépassant leur rôle
- Une journée de formation sur la lutte contre le racisme en milieux festifs

Nous avons également instauré une série de rencontres visant à recueillir les perspectives de nos bénévoles sur notre action. Ces rencontres revêtent une importance majeure dans notre démarche, offrant un espace d'expression où les bénévoles peuvent partager leurs expériences, exprimer les défis qu'ils et elles ont pu rencontrer, et proposer des pistes d'amélioration. Elles nous permettent de valoriser l'expertise de nos bénévoles et d'ajuster en permanence notre action afin qu'elle puisse avoir un impact significatif sur le long terme. Cela reflète notre engagement à créer un environnement de travail collaboratif où chacun·e

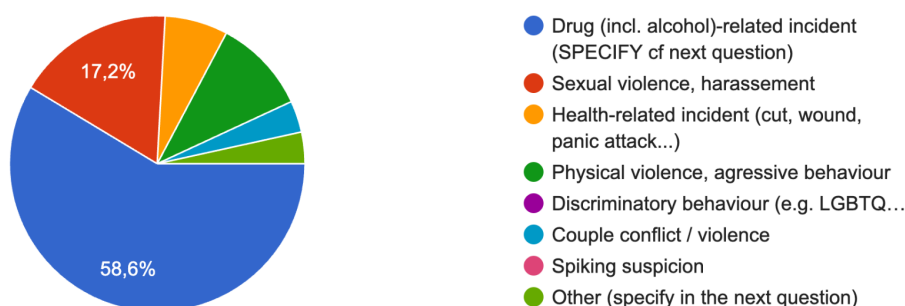
a sa place et où chacune des voix est entendue. Nous considérons ces rencontres trimestrielles comme un élément essentiel de notre démarche d'amélioration continue.

2) Rapport d'incidents en 2025

La Care Team, pilier opérationnel de notre travail sur les violences sexuelles et discriminatoires, a été en première ligne dans la gestion des incidents signalés. En 2025, 29 incidents ont été reportés sur les événements ponctuels jusqu'à l'été 2025 (graphique 1), tandis que 14 incidents ont été reportés seulement sur la saison 2025 de Circle Park (graphique 2), où une care team a été internalisée.

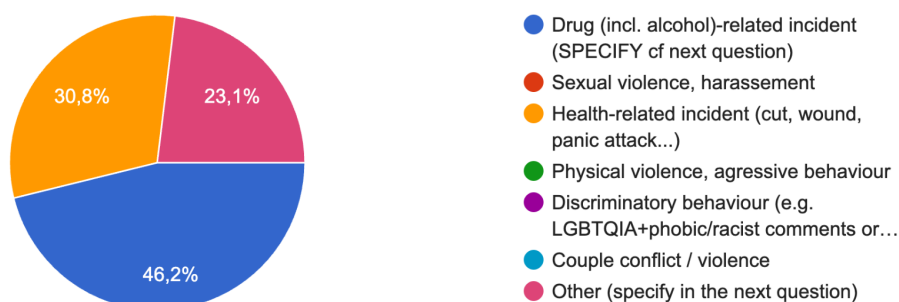
Type of incident

29 réponses



Type of incident

13 réponses



Ces incidents incluent donc des problèmes liés à l'usage de drogues et d'alcool, des violences sexuelles, des blessures physiques, ainsi que des cas de détresse émotionnelle ou mentale. La majorité des interventions concernent des personnes ayant consommé de manière excessive des substances psychoactives, nécessitant un soutien immédiat, tel que de l'eau, des collations sucrées, ou un moment en retrait de la foule pour récupérer. Les équipes de Care Team ont également traité des cas de harcèlement, y compris des

agressions sexuelles, souvent en coordination avec la sécurité et parfois avec les services de police.

Par ailleurs, des discriminations basées sur le genre ou l'orientation sexuelle ont été signalées, soulignant le besoin de sensibilisation accrue et de formation continue des parties prenantes, y compris les prestataires de services sur site (comme les équipes de soin). Certains incidents ont révélé des lacunes structurelles, telles que l'absence de zones calmes ou de matériel de premier secours adéquat, pouvant limiter l'efficacité des interventions.

Lors des événements de nuit, les incidents se situent pour la majorité entre 2h et 5h du matin, ce qui correspond en général à la seconde prise de drogue illicite. Pour les open airs, les incidents se situent majoritairement entre 20h et 23h30, donc à la fin de l'événement, quand la nuit tombe après avoir consommé (principalement de l'alcool) toute l'après-midi.

Ces données laissent à penser que l'obscurité fait diminuer le sentiment de contrôle social apporté par le jour tout en augmentant le sentiment d'impunité généré par la foule et l'obscurité. En outre, les violences sexuelles et autres comportements transgressifs sont favorisés par la consommation de produits psychoactifs dont les effets se ressentent le plus après plusieurs heures de consommation. La grande majorité des interventions étant liée à la consommation de produits, il est donc indispensable de poursuivre le travail de réduction des risques avec nos partenaires tel que Modus Vivendi.

Ces données montrent aussi que la présence proactive des Care Teams a permis de prévenir l'aggravation de nombreuses situations et de renforcer le sentiment de sécurité des participant-es. Cependant, elles mettent aussi en évidence des défis récurrents liés aux ressources limitées, au manque de coordination avec certains partenaires, et à la nécessité d'une meilleure communication autour des protocoles en place. Enfin, ces observations soulignent l'importance cruciale de poursuivre le travail de reconnaissance et de professionnalisation des Care Teams pour consolider leur rôle dans la prévention et la gestion des incidents en milieu festif.

3) Travail sur le statut législatif des Care Teams

En 2025, Brussels By Night a continué le travail commencé en 2023 pour clarifier et renforcer le rôle des Care Teams. Contrairement aux bénévoles à divers postes au sein d'événements, des agent-es de gardiennage ou équipes médicales, les Care Teams se distinguent par leur profil et leur rôle spécialisés. Elles sont essentielles pour prévenir et gérer les incidents liés à une surconsommation (ne nécessitant pas l'intervention des premiers soins) et aux violences sexuelles, tout en créant un environnement plus sûr pour les fêtard-es.

Pourtant les Care Teams évoluent aujourd'hui dans une zone grise d'un point de vue légal. Elles ne sont pas légalement autorisées à venir en aide aux publics (prérogatives réservées

aux organismes de premiers secours ou à la sécurité), alors que c'est précisément le vide qu'elles viennent combler. Cette fragilité juridique limite la reconnaissance du travail effectué, empêche une rémunération adéquate, et impose une contrainte liée à la limite annuelle du travail bénévole défrayé. Cela freine non seulement le développement des Care Teams, mais fragilise également leur fonctionnement, rendant difficile la professionnalisation des équipes.

Nous avons donc porté cela à l'attention du SPF Intérieur, avec pour objectif de construire un cadre légal pour mieux encadrer le travail des équipes de Care. Pour ce faire, nous avons rencontré la VVSG, Event Confederation, la Fédération Flamande des Festivals de Musique et la PAS Security dans l'objectif de préparer une rencontre avec le SPF Intérieur, pour qui le rôle des Care Teams reste encore flou. Cette reconnaissance permettrait d'étendre leur mission au-delà des événements nocturnes "de niche", pour inclure des manifestations de grande envergure telles que les Gentse Feesten, le Belgian Pride, ou encore les marchés de Noël. Une telle évolution contribuerait à renforcer leur efficacité tout en répondant aux besoins spécifiques de ces événements.

Pour préparer cette transition, nous avons réuni les acteurs clés du secteur travaillant avec des care teams en janvier 2025 afin de se mettre d'accord sur un cadre commun. Les objectifs principaux de l'atelier étaient d'informer sur le processus de concertation et les défis concernant les Care teams, collaborer sur une vision partagée, en tenant compte des spécificités de chaque organisation (clubs, festivals, domaine public), et faciliter le réseautage entre les organisations à travers la Belgique. Ce groupe de travail a permis de se mettre d'accord sur un cadre commun pour les Care Teams, notamment en ce qui concerne l'organisation, la formation, le rôle et responsabilités des Care Teams et leur relation avec les autres parties prenantes (notamment la sécurité, la police et les équipes de premiers soins).

Voici les conclusions qui ont émergées de ce groupe de travail :

- Nécessité d'un cadre unifié définissant les rôles, les qualifications minimales et les pratiques standard, sans pour autant que celui-ci soit trop rigide pour les organisations communautaires.
- Développer un programme de formation standardisé, avec une distinction entre coordinateur·ices et volontaires.
- Reconnaître le statut des équipes de soins pour garantir leur légitimité et leur intégration dans l'écosystème de l'événementiel.
- Analyser les protocoles existants pour créer des lignes directrices flexibles plutôt qu'un protocole unique et rigide.

Suite à cet atelier, nous avons pu échanger à plusieurs reprises avec la VVSG, Event Confederation, PAS security, Pukkelpop, FMIV, la Ville de Gand, [Vi.be](https://vi.be), et le Conseil de la Nuit de Bruxelles, qui a permis de constater le consensus général sur l'importance des

équipes de soins comme « partenaire essentiel ». Les équipes de soins doivent avoir leur propre statut, distinct de celui des stewards (liés au football) et des volontaires généraux, et leur rôle se concentre sur le bien-être et les interventions non physiques.

Nous avons reçu le soutien des organisations de gardiennage pour qui les Care Team représentent des “yeux” en plus capable de les soutenir dans leur travail, compte tenu du manque de personnel dont fait état ce secteur.

Suite à ces rencontres, nous avons rédigé un texte définissant clairement le rôle, les tâches, les responsabilités des équipes de soins en vue de l'adapter à la législation. Les discussions sont maintenant en cours avec le SFP Interieur afin de définir la forme que prendra cette évolution.

4. La lutte contre le racisme et les LGBTQIA+phobies

Cette année encore, Brussels By Night a étendu son domaine de travail dans le cadre de deux grands projets auprès de la Région Bruxelles Capitale.

1) Plan Racisme

Dans le cadre du Plan Bruxellois contre le Racisme, nous avons répondu à un projet afin de lutter contre les discriminations racistes en milieu festif dans la Région de Bruxelles-Capitale en 2024. Notre projet partait du constat selon lequel les discriminations racistes, parfois croisées avec d'autres formes d'oppression, restent sous-documentées dans ce secteur, malgré leur impact significatif sur les publics racisés. Ces discriminations, qui se manifestent sous forme d'exclusions, de micro-agressions ou de violences verbales ou physiques, compromettent non seulement le sentiment de sécurité des personnes concernées, mais aussi l'inclusivité des espaces festifs. Les divers expert-es ont révélé que le racisme en milieu festif prenait des formes subtiles et pervasives, souvent inconscientes et parfois même internalisées par les personnes racisées, ce qui rend difficile la collecte et l'analyse de données. Il se manifeste par des mots et comportements dévalorisants, rarement signalés, mais qui ont un impact négatif à long terme. Les comportements évoqués incluaient, mais ne se limitaient pas à : tutoiement, familiarité, contacts physiques, illégitimité, infantilisation, dévalorisation, normalisation/ universalisme, racisme récréatif, position dominante, manque d'empathie, exigence...

Pour répondre à ce constat, nous avons travaillé avec le Conseil de la Nuit au travers de son enquête sur les habitudes des sorteur-euses et fait appel à Fatsabbats pour développer un outil de sensibilisation et de formation spécifiquement sur les violences racistes ayant lieu en milieux festifs. Cet outil consiste en une série de trois vidéos pédagogiques dont l'objectif

principal est d'éduquer et de mobiliser le secteur pour prévenir et répondre aux comportements racistes. Ces vidéos ont été publiées sur notre site internet ainsi que sur nos page instagram et ont cumulé plus de 15,000 vues.

En parallèle, nous avons organisé 3 formations avec le secteur, en partenariat avec le Conseil Bruxellois de la Nuit, pour aller plus loin dans la remise en question des pratiques en place. Dans ce cadre, nous nous sommes chargés de la diffusion auprès des membres de Brussels By Night et avons fait un suivi individuel avec ces derniers pour s'assurer que la majeure partie de nos membres puissent y assister. Les structures ayant assisté à ces formations sont les suivantes :

- Abrupt
- Jeux d'Hiver
- Mirano et Spirito
- Fuse
- Paradise City
- LO group
- Jalousy
- PILAR
- Care Team Brussels By Night

Toujours en collaboration avec le Conseil Bruxellois de la Nuit, nous avons également rendu un [rapport](#) sur l'état des lieux du racisme dans les lieux festifs, basé sur les différentes discussions avec des partenaires que nous avons eu ainsi que sur les formations qui ont été données par Betel Mabilie.

2) Projet structurel Safe Ta Night

Dans le cadre des initiatives de lutte contre les violences sexuelles et discriminatoires en milieu festif, nous continuons le travail avec Modus Vivendi, Ex Aequo et la Plateforme Prévention Sida, sur les violences vécues par les personnes racisées et/ou LGBTQIA+ en milieux festifs. Ce projet a pour objectif de développer et pérenniser des actions relatives à la lutte contre les violences sexuelles facilitées par une consommation de produits psychoactifs et à la promotion du bien-être des personnes fréquentant le secteur festif bruxellois, par l'accompagnement des professionnel·les du milieu festif.

L'implication de Brussels By Night dans ce projet se situe principalement au niveau de l'accompagnement des opérateur·rice·s et la co-crédation d'outils en collaboration avec des partenaires spédialisés. Elle vise à combler les lacunes actuelles et pousser le travail plus loin en matière de formation et sensibilisation, et répondre de manière plus adaptée aux besoins spédifiques des publics LGBTQIA+ et racisés.

Pour la troisième et dernière année de ce projet, nous avons travaillé sur plusieurs actions afin de renforcer et d'élargir l'impact des initiatives de prévention portées par Brussels By Night. Un module de sensibilisation aux drogues, violence sexuelles et discrimination, et intersectionnalité a été créé en partenariat avec Modus Vivendi, dans l'objectif de sensibiliser aux risques et violences en milieux festifs au-delà des membres de BBN. Ce nouveau module, conçu pour favoriser une approche transversale et inclusive, s'adresse notamment aux secouristes et aux agents de gardiennage. Pour ces derniers, nous privilégions une collaboration directe avec les établissements eux-mêmes plutôt qu'avec les agences de sécurité. Parallèlement, Brussels By Night poursuit le développement et la mise à disposition de ses outils internes (protocoles, chartes, supports de communication et de formation) afin d'en garantir l'accessibilité à l'ensemble de ses membres et partenaires. Ces actions s'inscrivent dans une logique de continuité et de renforcement des pratiques communes visant à promouvoir des lieux festifs plus sûrs et plus inclusifs.

3) Le projet de Contrat de Quartier Durable Petite Suisse

Le projet de sensibilisation et de prévention des violences sexuelles et discriminatoires (VSD) et des incivilités dans le quartier Petite Suisse a été lancé fin 2024 avec pour ambition de faire de ce quartier un exemple en matière de respect, d'inclusion et de sécurité dans les espaces publics et festifs. L'objectif principal est de rassembler l'ensemble des acteur·ices et usager·es du quartier, riverain·es, associations locales, cercles étudiants, établissements horeca et publics festifs, autour d'une dynamique commune de prévention, de dialogue et de cohabitation apaisée.

Lors de cette première phase, un·e chargé·e de projet a été recruté·e à temps partiel pour coordonner les différentes actions et initier la création d'un réseau local. Dès son arrivée en mai 2025, la chargée de projet a, pour commencer, réalisé un état des lieux approfondi du quartier, identifié et rencontré les acteur·ices clés afin de comprendre les besoins spécifiques de chaque public.

Ce travail a mené à l'organisation d'un événement de lancement du projet qui a eu lieu le 15 octobre 2025, réunissant habitant·es, étudiant·es et acteur·ices du secteur horeca, afin de favoriser le dialogue et de faire émerger des solutions partagées aux problématiques locales (bruit, propreté, comportements irrespectueux, sentiment d'insécurité).

En 2026, l'enjeu sera d'ancrer la réflexion entamée lors de cet événement dans la pratique. Les objectifs énoncés incluent la formation régulière du personnel, la sensibilisation des étudiants aux bénéfices sociaux de la fête tout en évoquant les risques associés et les comportements attendus, la création d'outils communs, la relance de campagnes de sensibilisation adaptées aux différents publics, ou encore la proposition d'ateliers spécifiques (autodéfense, solidarité...).

5. Freins et défis

1) Les freins observés en 2025

Malgré les progrès évoqués, nous sommes malgré tout toujours confronté·es à des freins et des limites inhérents à la complexité du secteur et à la diversité des acteurs et de leur implication. Comme nos conclusions de l'année passée, la réalité constante reste l'hétérogénéité des opérateur·ices, de leur ADN, de leur public et de leur degré d'implication dans la prévention des violences.

En outre, cette année a été marquée par la précarité grandissante du secteur culturel et festif. Si nos membres reconnaissent tous·tes l'importance de se saisir des questions de lutte contre les violences sexuelles, leur priorité reste avant tout de maintenir leur activité. La hausse des loyers, l'augmentation des coûts de personnel, la multiplication des plaintes pour nuisances sonores et la stagnation, voire la baisse des revenus, ont fragilisé de nombreux établissements, menant certains à la fermeture. Dans ce contexte, il devient extrêmement difficile pour les opérateur·ices de mobiliser des ressources humaines et financières pour des dispositifs de prévention, lorsque la survie même de leur structure est en jeu.

Cette précarité s'est traduite de manière particulièrement visible dans le fonctionnement des Care Teams. La mise en œuvre de politiques de prévention cohérentes se heurte désormais à un manque de moyens, qui a conduit plusieurs opérateur·ices à réduire ou suspendre leur recours à ces dispositifs. Bien que la demande, notamment du public, demeure réelle, nous avons constaté une baisse de notre activité en 2025. Si cette évolution s'explique en partie par l'internalisation des Care Teams au sein de certaines structures (notamment les Jeux d'Hiver ou Hangar), le manque de moyens reste la principale cause de cette diminution. Dans les faits, cela s'est traduit par une réduction du nombre d'intervenant·es, voire par la recherche de solutions alternatives à moindre coût, souvent au détriment de la qualité et de la cohérence des interventions.

Or, l'efficacité d'une Care Team repose sur la continuité, la régularité et la stabilité de sa présence. Cette constance est essentielle pour instaurer un lien de confiance avec le public, mais aussi pour développer une connaissance fine des lieux et des dynamiques propres à chaque événement. Lorsque les interventions deviennent ponctuelles ou fragmentées pour des raisons budgétaires, il devient impossible de construire un suivi cohérent : la documentation des incidents s'appauvrit, les données recueillies perdent en exhaustivité, et la capacité à dégager des tendances structurelles ou à bâtir des stratégies préventives sur le long terme s'en trouve fortement limitée.

Cette situation a mis en lumière la fragilité des ressources humaines disponibles, non seulement au sein du secteur, mais pour les différentes composantes du pôle de réduction des risques de Brussels By Night : les formations, l'accompagnement, la gestion de la Care Team, le développement de nouveaux projets (notamment celui de lutte contre les violences sexuelles et discriminations à Ixelles) et la participation aux événements de BBN. Face à

cette charge croissante et à l'insuffisance des moyens disponibles, il est devenu nécessaire de réévaluer les priorités et les capacités d'action. C'est dans ce cadre que la décision a été prise de mettre un terme à la coordination directe de la Care Team, afin de recentrer les efforts sur le développement stratégique, la formation et le soutien global au secteur.

2) Les défis pour 2026

La réduction des risques et la lutte contre les violences sexuelles et discriminatoires restent évidemment un des enjeux majeurs du secteur. Mais il paraît compliqué d'apporter un accompagnement structurel et d'assurer le bien-être du public en milieu festif sans répondre à plusieurs impératifs dès maintenant.

Le constat côté Brussels by Night s'axe autour d'un point de blocage : le manque de ressources humaines pour mener à bien des objectifs logiques, répétés et structurels à cette thématique. Plusieurs défis se dessinent :

- **Assurer la pérennité des actions malgré la fragilité économique du secteur**
 - Adapter l'offre de sensibilisation et de formation (sessions courtes, modules en ligne, outils autonomes) afin de les rendre accessibles à moindre coût
 - Il pourrait être intéressant de valoriser les établissements / structures exemplaires à travers un système de reconnaissance ou de label sectoriel, basé sur les moyens mis en oeuvre, les outils développés et les efforts fournis plutôt qu'un simple "label safe"
 - Accompagner les opérateur·ices dans la structuration de modèles économiques durables intégrant la prévention structurellement, comme un levier de qualité et de responsabilité et non pas comme un coût supplémentaire
- **Redéfinir le modèle d'intervention post-Care Team**
 - Continuer de soutenir les structures souhaitant internaliser leur propre dispositif de care, via des formations et un appui méthodologique (cf la 'Checklist Care Team')
 - Réfléchir à la création d'un réseau de professionnel·les du care mutualisé, partageant bonnes pratiques, outils et protocoles communs
 - Continuer à documenter les missions des care teams et permettre des échanges entre les travailleur·euses du care afin de ne pas perdre les compétences acquises grâce à la coordination des équipes
- **Consolider un socle commun de compétences des acteur·ices de l'écosystème de la culture festive**

- Développer et diffuser le module de sensibilisation Drogues, VSD et intersectionnalité auprès de nouveaux publics (agents de gardiennage, secouristes, prestataires externes)
 - Créer un catalogue unifié de formations accessibles à l'ensemble des acteur·ices de la nuit, incluant des formations de base et avancées.
 - Améliorer la compréhension des missions et des spécificités des autres structures de prévention au sein du secteur festif (Plan Sacha, modus Vivendi, Safe Ta Night, FLCPF, O'Yes...) et renforcer les partenariats institutionnels
 - Nourrir et renforcer les réflexions de recherches et les mises en commun/pratiques collectives nightlife (réunions, workshops, conférences, interventions en universités, évènements...) avec le tissu associatif et surtout institutionnel (services communaux, Safe.brussels, Conseil Bruxellois de la Nuit).
- **Favoriser la continuité et la cohérence des politiques de prévention entre les différents opérateur·ices, maintenir la mobilisation du secteur et l'étendre à d'autres secteurs**
 - Organiser des rencontres entre établissements et entre collectifs pour favoriser l'échange de bonne pratiques et la cohérence des actions
 - Continuer de mobiliser les structures autour du travail de care, les inciter à mettre en place ou mettre à jour les chartes, protocoles et supports de communication, voire les harmoniser quand cela est possible
 - Apporter notre expertise en milieu non festif mais de divertissement : le secteur nightlife est en avance sur l'approche du traitement des problématiques de réduction des risques lors de rassemblements de personnes - désormais de nombreux acteurs considérés comme ne relevant pas de la nightlife nous sollicitent : BME, festivals non musicaux, clubs de football, agences de gardiennage...

Le défi pour l'année 2026, tout comme les années précédentes, est donc de trouver des ressources, tant pour le secteur que pour Brussels By Night, où il paraît compliqué de pouvoir répondre à tous ces enjeux par 1,5 ETP.

Pour poursuivre et approfondir nos missions et rendre le travail de lutte contre les violences sexuelles systématique au sein des événements festifs, particulièrement compte tenu du contexte politique actuel marqué par la montée de mouvements extrémistes violents refusant la place des femmes dans la vie publique et la négation de l'identité des minorités de genre, ce travail doit être fait - tout en tenant compte de la précarité grandissante du secteur.

Bruxelles pourrait faire la différence en investissant plus dans notre action.